

## **Minuit moins pas grand chose...**

dimanche 10 juin 2007.

A l'attention de Monsieur SCHWEITZER, Président de la HALDE.

Nous sommes consternés de la prise de position d'une institution dont nous avons salué la naissance. Nous ne la comprenons pas, sinon par l'acceptation tacite, et donc la reconnaissance, du voile comme élément culturel neutre.

Le voile ne l'est pas.

Et même si nous encourageons les parents à participer aux sorties de leurs enfants et à accompagner les autres, nous refusons que des parents en "uniforme" utilisent ces sorties pour banaliser ce qui est le signe, non pas d'une religion, mais d'un choix politique dont les sources sont moyenâgeuses.

D'un point de vue pratique, comment expliquer lors d'une sortie au muséum d'histoire naturelle que les dinosaures n'ont pas présents dans le même temps que les humains alors que porter le voile induit un rapport à la théorie de l'évolution plutôt contestable ?

Comment doit se comporter un enseignant dans nos quartiers pour expliquer l'égalité de l'homme et de la femme devant des "accompagnants" vivant, de gré ou de force, l'exact contraire dans leur vie quotidienne ?

Et que faire des visites nécessaires aux lieux de mémoire de l'holocauste ?

Nous ne voulons pas imaginer que cette décision puisse être, en creux, une forme singulière d'abandon des lieux majoritairement composés de français de cultures différentes. Nous ne voulons pas.

Nous ne voulons pas croire que les idéaux incarnés par le tryptique républicain "Liberté-Egalité-Fraternité" soient de fait ethnicisés et réservés aux parents qui se sont appropriés les codes permettant l'émergence de l'esprit critique. Nous ne voulons pas.

Nous ne voulons pas que la situation géo-politique mondiale mais aussi nationale soient les prétextes d'une retraite "stratégique" afin de pérenniser les assignations à résidence identitaire déjà trop réelles en raison des discriminations sociales. Nous ne voulons pas.

Nous refusons que les identités complexes de chacun et chacune soient réduites à une identité construite par l'autre en arrachant le libre arbitre.

Nous continuons à "croire" en un modèle de vivre ensemble qui conçoit l'altérité comme un échange permanent de certitudes provisoires.

Il n'est de choc que des incultures.

Nous soutenons les démarches entreprises par l'association "regards de femmes" dont nous reproduisons le courrier ci-après et appelons nos lecteurs à en faire de même en interpellant vos services.

Citoyens issus des cultures arabo-musulmanes, nous pensons que vous venez de rendre un mauvais service à l'idéal qui doit nous rassembler : la République.

Ziad GOUDJIL Histoires de Mémoire.

<http://histoiresdememoire.org/spip.php?article496>